

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL QUOTIDIEN

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . 10 cent.
On traite à forfait.
Demandes d'emploi : 40 centimes l'insertion.

Liste des réfugiés et des soldats belges en Angleterre

LA GUERRE

Communiqués officiels allemands

BERLIN, 13 nov. — L'empereur a reçu, par l'intermédiaire de l'ambassade japonaise à Pékin, le télégramme suivant du gouverneur de Tsingtau :

Tsingtau, 9 nov. — La citadelle est tombée, après l'épuisement des moyens de défense, par l'assaut et percement du milieu. La forteresse et la ville sont, par le bombardement avec de la lourde artillerie de 28 cm., faite en même temps par la mer, beaucoup détériorées.

Les dégâts sont, comme par miracle, moins grands qu'on pouvait s'y attendre après ce feu continu.

(Signé Meyer-Waldeck).

VIENNE, 13 nov. — On annonce officiellement du théâtre sud de la guerre :

La poursuite fut continuée hier sur tout le front, par des combats continus avec l'arrière-garde ennemie, bien gardée dans des positions préparées d'avance. En général, nous sommes arrivés à la ligne des hauteurs à l'est de Ossetchina, Nakutschani-Nov-Selo à la Save et l'ennemi est en pleine retraite sur Kotscheljavo Valjevo, où, selon des informations de nos avions, plusieurs milliers de chariots du train empêchent les communications. Dans le butin de guerre annoncé hier, se trouvent 4 canons, 14 chariots de munitions d'une colonne de munitions, des tentes, etc. Nous avons fait des prisonniers dont le nombre n'est pas encore reconnu.

VIENNE, 12 nov. (Officiel du théâtre de la guerre du Sud) :

Le matin du 10 novembre à la première heure, les hauteurs du Misar, au sud de Chabatz, ont été prises d'assaut après une lutte de quatre jours. L'aile droite ennemie a été écrasée et nous avons fait de nombreux prisonniers. L'ennemi a dû abandonner la ligne bien fortifiée de Misar-Cer-Planina et battre en retraite. De fortes arrière-gardes ennemies exercèrent de nouveau une grande résistance dans des positions fortifiées plus en arrière.

La marche en avant à l'est de Losmitza-Krupanj progresse facilement, malgré l'opiniâtre résistance des arrière-gardes. Les hauteurs à l'est de Jabloka sont déjà en notre possession. On estime approximativement à 4,300 le nombre des hommes faits prisonniers par nous dans les combats du 6 au 10 novembre. Nous avons pris à l'ennemi 16 mitrailleuses, 28 canons, dont un de gros calibre, 1 drapeau et plusieurs voitures de munitions.

VIENNE, 13 nov. (Communiqué officiel du théâtre de la guerre Sud) :

Hier, des combats continus ont été livrés aux arrière-gardes de l'ennemi, nichées dans des positions fortifiées : la poursuite a continué ainsi sur tout le front. D'une manière générale, la ligne des hauteurs à l'est de Ossetchina-Nakutschani-Novoselo, sur la Save, a été atteinte. L'ennemi est en retraite complète vers Kotscheljavo-Valjevo où, d'après les indications de nos avions, plusieurs milliers de voitures du train empêchent toute communication. En dehors du butin de guerre dont il a été question hier, nous avons pris encore 4 canons, 4 voitures de munitions et des tentes. Nous avons fait de nombreux prisonniers, mais le nombre en est encore inconnu.

CONSTANTINOPLE, 13 nov. (Officiel) :

L'attaque contre l'armée russe, qui a commencé hier matin, a parfaitement réussi. Les Russes n'ont pu se maintenir dans leur deuxième ligne qu'un jour et demi à peine. D'après les nouvelles les plus récentes, l'ennemi a été forcé d'évacuer ses positions ; il est en recul sur tout le front et poursuivi de tous côtés.

Une proclamation du Sultan à l'armée déclare la guerre sainte à tous les musulmans.

Le 100^e jour de guerre

Nous avons donné hier l'appréciation d'un confrère allemand, le *Dusseldorfer Tageblatt*, sur la situation générale. Nous nous empressons de donner ci-après l'article si raisonnée de notre confrère *La Belgique*, qui suit pas à pas les opérations militaires :

Décidément, en présence du statu-quo persistant de la situation militaire sur la ligne de bataille franco-belge, on en arriverait presque à tenir pour le plus raisonnable l'avis des stratèges en chambre — Dieu sait s'ils sont nombreux ! — qui prétendent que les armées ennemies finiront par rester l'une en face de l'autre sans pouvoir avancer ni reculer, tellement les moyens d'action modernes leur permettent respectivement de renforcer à l'extrême leurs positions. Il est vrai que les efforts furieux, désespérés, qu'on se prépare visiblement à tenter de part et d'autre, ne permettent pas de s'en tenir à une prévision aussi simpliste, qu'ils doivent au contraire faire considérer des événements décisifs comme inévitables, même s'ils devaient tarder longtemps à se produire.

En attendant, notons que la situation reste inchangée sur toute la ligne de l'Yser, et que pas la moindre indication n'a été publiée concernant les opérations en France.

Du côté russe, l'occupation de Soldau, ville frontière de la frontière sud de la Prusse orientale, dénote une tendance des opérations à se développer au nord de la Pologne, le long de la Prusse orientale, où les combats étaient restés jusqu'ici, ou à peu près, limités à l'est. Ceci vient en somme à l'appui de l'opinion, exprimée par notre article du 8 courant intitulé « Dans l'est de l'Europe », opinion suivant laquelle le front de bataille dans l'est de l'Europe ne devait pas tarder à se souder en une ligne gigantesque que nous avons approximativement délimitée.

A l'est de la Pologne russe les points de repère cités par le communiqué russe confirment également que la ville allemande de Pleschen n'a été qu'accidentellement inquiétée par une pointe de cavalerie avancée, et que le théâtre des prochaines et très importantes opérations, va se placer sur la bande de territoire russe approximativement délimitée par la frontière allemande et une ligne qui partirait de Thorn pour, en passant par Konin et le long de la Warta et ensuite de la Nida, aboutir sur la Vistule à l'est de Cracovie.

Répetons que, de ce côté, il y a lieu d'attacher une importance pour ainsi dire décisive aux événements qui sont à la veille de se produire, et qui seront en relation étroite avec les opérations qui vont simultanément s'engager entre Autrichiens et Russes dans la région située au sud de Kielce jusque vers Tarnow et au sud de Przemyśl, et limité à l'est par la rivière San.

Si les Autrichiens paraissent avoir cédé du terrain dans le nord de cette région, au-delà de la Vistule, c'est-à-dire en territoire russe, l'état de choses en Galicie ne paraît pas s'être sensiblement modifié, pas plus qu'en Bukovine, où les nouveaux combats engagés par les Russes n'ont pas abouti à leur but vraisemblable c'est-à-dire à la reprise de la capitale, Czernowitz.

Les actions engagées entre Turcs et Russes dans la région frontière du Caucase et de l'Asie Mineure, que nous considérons hier encore comme préliminaires, n'ont pas tardé à prendre un caractère d'acharnement significatif et incontestable. Nous sommes moins fixés sur le premier et évidemment non encore décisif résultat auquel ils ont abouti. De Constantinople, en date du 12, on donne en effet comme officiel que les Turcs ont attaqué la deuxième ligne des positions russes, ce que ne laissaient pas prévoir les dépêches russes antérieures, du 10 et du 11, annonçant les avantages obtenus par les Russes après des combats

opiniâtres. Malgré la soudaineté de la déclaration de guerre officielle, il apparaît que de ce côté les forces destinées à opérer sont déjà en contact suffisamment étroit pour estimer que des faits marquants sont à la veille de se produire.

Nous pourrions cesser ici notre exposé journalier, si nous n'avions pas à insister sur le visible regain d'activité de la lutte austro-serbe ressortant de notre dépêche de Vienne d'hier. Ralentie le long du Danube, qui forme les deux tiers de la frontière nord de la Serbie, cette lutte se concentre surtout dans la partie extrême nord-ouest du territoire serbe, limitée au nord par la Save, à l'ouest par la Drina, et à l'est par la Kolubara, cette dernière indication étant plutôt donnée à titre de point de repère géographique et avec cette restriction que les opérations ne s'étendent pas encore jusqu'à cette rivière.

A l'est de la Drina, les Autrichiens arrivés sur la ligne Losnizza-Krupany-Ljubojva ont fini par atteindre la ligne Chabatz-Ljesnizza. Il leur a fallu, pour atteindre ce résultat, déployer des efforts pénibles et qui devront être sans cesse répétés s'ils veulent pousser plus en avant.

La nature montagneuse du pays permet en effet aux Serbes une résistance acharnée dans des conditions favorables, et qui ne saurait être vaincue que lentement, même en mettant en ligne des forces considérables.

Nous aurons, du reste, l'occasion d'y revenir. En attendant, nous arrêterons notre résumé de ce jour en attirant l'attention de nos lecteurs sur la dépêche relatant les exigences formulées par la Bulgarie vis-à-vis du gouvernement serbe, ainsi que celle parlant des difficultés surgies entre la Russie et la Perse.

Elles sont de nature à faire croire qu'en redoutant, à l'occasion de notre article du 6 courant : « L'entrée en scène de la Turquie », une nouvelle extension du conflit européen, nous n'avons pas versé dans un pessimisme inopportun.

Le traitement des blessés en France et en Allemagne

Pour couper court aux faux bruits répandus concernant les mauvais traitements infligés aux prisonniers allemands à l'étranger, la *Gazette de Cologne* publie la lettre suivante, dont l'auteur est le frère d'un officier de l'armée allemande :

« Mon frère était, au début de septembre, officier observateur à bord d'un aéroplane ; il fut blessé et fait prisonnier par les Français. Sa blessure était assez grave : une balle lui avait traversé tout le corps depuis le dos jusqu'au bas ventre, où elle était sortie en y faisant un trou de la grandeur d'un œuf de poule. Heureusement aucun os ni les intestins n'étaient atteints.

Il fut tout d'abord transporté à l'hôpital de Troyes (Aube) et trois ou quatre semaines plus tard à Cette, sur le golfe du Lion. Il s'y trouve encore à l'hôpital. Déjà à Troyes il avait pu nous écrire. A Cette, on l'avait autorisé à nous télégraphier par l'entremise de la Croix-Rouge. Selon son désir, nous lui avons envoyé télégraphiquement, par l'entremise du contrôle supérieur de la poste à Berne, une somme d'argent qui, quatre ou cinq jours après l'envoi, lui fut payée exactement. Les soins et le traitement dont il a été l'objet sont absolument satisfaisants.

Cette n'est éloignée que d'une centaine de kilomètres de la frontière espagnole et se trouve sur la Riviera ; la contrée est superbe. Mon frère se trouvait primitivement avec quatre autres officiers, mais peu après, deux d'entre eux furent renvoyés de l'hôpital comme guéris et transportés dans une partie de la forteresse où ils peuvent tous les jours se promener plusieurs heures et où ils sont logés très agréablement. Les prisonniers peu-

vent écrire tous les dix jours, recevoir tous les mois 100 francs d'argent et des lettres aussi souvent qu'ils le veulent. Récemment, le commandant de Cette leur a rendu visite et leur a offert de les laisser aller, après leur guérison, en Corse, où ils pourront, contre parole d'honneur, circuler dans l'île. Ils pourront y habiter où ils voudront et se nourrir à leur gré.

Je me réjouirais, termine le correspondant de la *Gazette de Cologne*, si cet exposé pouvait contribuer à tranquilliser de nombreuses familles. »

A propos de l'« Emden »

Le capitaine de l'« Emden » et le prince François-Joseph de Hohenzollern (second fils du prince Guillaume de Hohenzollern-Sigmaringen, âgé de 23 ans, sont sauvés tous deux. La sœur du prince a épousé le roi Manuel de Portugal.

Les pertes se montent à 200 morts et 30 blessés.

Le ministre de la marine anglaise a ordonné de traiter les survivants de l'« Emden » avec tous les honneurs militaires. Le capitaine et les officiers ont été autorisés à garder leur épée.

Le *Times* dit dans son article de fond de ce jour :

« Nous nous réjouissons de la perte de l'« Emden », mais nous apportons un salut d'honneur au capitaine von Müller, comme à un brave et chevaleresque adversaire. Nous espérons qu'il est sauvé, et, s'il venait ici à Londres, il y recevrait un accueil généreux. Notre peuple de marins saurait admirer un génial et valeureux marin, et il y a dans l'histoire de la mer peu d'épisodes aussi remarquables que la course de météore du petit « Emden »... »

A l'entour de la guerre

— La fête du Roi. — A l'occasion de la fête du Roi, une grand-messe sera célébrée dimanche, à 11 heures, en l'église des SS. Michel-et-Gudule.

— Dans toutes les églises de Bruxelles et faubourgs, des services sont célébrés chaque semaine pour les soldats belges morts pour la patrie, ainsi que pour les militaires faisant leur devoir sur le champ de bataille.

— La Banque Nationale. — Les détenteurs de livrets d'épargne peuvent encore toujours retirer 50 francs par quinzaine. Les opérations pour compte de l'Etat belge sont suspendues, mais les traites sont encaissées.

— L'épuration de Bruxelles. — Avant la guerre, la police faisait régulièrement des rafles dans le centre de la ville. Les étrangères étaient conduites à la frontière.

Tous les soirs, autant que les circonstances le permettent, la police continue à procéder à des arrestations de femmes de mœurs équivoques.

— Pour les voyageurs. — Une carte de Belgique affichée sur les murs de notre Hôtel de ville indique les parties du pays interdites aux voyageurs.

Tout d'abord une ligne de chemin de fer existe partant de Mons pour aboutir à Anvers, en passant par Soignies, Braine-le-Comte, Hal, Bruxelles, Malines.

Tout le côté gauche de la ligne est interdit. Il comprend donc une partie du Hainaut, un petit coin du Brabant et de la province d'Anvers et les deux Flandres complètement.

La partie droite de la ligne est presque entièrement libre sauf une petite partie du Luxembourg, dont Florenville, Chiny et Arlon forment la limite.

— La soupe communale. — Un lecteur habitant un faubourg de l'agglomération écrit

CHARBONS

de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.

H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAEERBEEK

quelques doléances au sujet de la qualité des soupes distribuées dans son quartier.

Celles-ci, contenant incontestablement tous les éléments propres à faire une nourriture excellente sont, paraît-il, détestables plus souvent qu'à leur tour.

Certains jours pas cuites, et parfois contenant du sable provenant des légumes mal lavés, quand ce n'est pas pire, elles rebute- raient, ajoute notre correspondant, les estomacs les moins avertis!

Reconnaissant l'intégral dévouement de ceux qui s'occupent de l'alimentation communale, le lecteur dont il s'agit termine sa lettre en remarquant qu'il suffirait de confier la besogne culinaire à quelques personnes compétentes qui, avec plus de soin, feraient, avec les matières employées généralement, une soupe délicieuse capable de contenter les palais les plus délicats.

— Le Cardinal Mercier, est, dit un confrère, resté à Anvers pendant toute la durée du bombardement. Il resta dans une cave deux jours et deux nuits. Il aurait célébré la messe dans une cave.

— Billets de banque gantois. — Dans sa dernière séance, le Conseil communal de Gand, prenant en considération la situation financière de la Ville, a décidé à l'unanimité que la Ville de Gand émettra elle-même, à partir du 15 novembre courant, des billets remboursables au 1^{er} janvier 1916.

Ces billets ont une valeur de 100, 20 et 5 francs.

— Portés à l'ordre du jour de l'armée. — Pendant les derniers combats en Flandre ont été portés à l'ordre du jour entre autres le duc d'Ursel, le comte de la Barre d'Erquelines et l'artiste peintre bruxellois Cels pour avoir tenu tête, étant en reconnaissance, à une patrouille cycliste allemande cinq fois supérieure en nombre et avoir ainsi permis à l'artillerie belge de prendre position.

— Le major d'Oultremont, du 1^{er} régiment des grenadiers, dont nous avons dit le décès, a été tué au cours d'un engagement sur l'Yser, au moment où il conduisait son bataillon à l'assaut d'une tranchée allemande. Quatre soldats, voyant leur chef tomber, se précipitèrent en avant dans l'espoir d'emporter le cadavre de celui dont tous avaient pu apprécier les qualités de cœur et d'esprit et d'indomptable bravoure. Les quatre braves, à leur tour, furent tués par les balles ennemies.

De renseignements reçus par M. le comte d'Oultremont, il résulterait que de tous les officiers du 1^{er} régiment des grenadiers, il n'en reste que 11.

— La médaille militaire. — Par un décret du Président de la République française, 308 soldats, 86 sous-officiers et 24 brigadiers appartenant à divers régiments anglais ont été décorés de la médaille militaire pour les récompenser de leur belle conduite au feu.

On sait que cette distinction est réservée dans l'armée française aux simples soldats, caporaux et sous-officiers. Cependant, les généraux, exceptionnellement, reçoivent cette récompense.

— S. M. le Mikado du Japon a fait don de la somme de 100,000 yen (125,000 francs), pour le fonds de l'hôpital international Saint-Lucas, qui sera érigé à Tokio sous les auspices de la Mission épiscopale. Cette idée a reçu le meilleur accueil en Amérique. Les Américains et les Japonais interviendront ensemble pour les frais nécessités pour l'aménagement de cet hôpital, qui promet d'être le plus beau de cette vaste contrée de l'Orient.

— On annonce de Londres que le général anglais Kekewich, connu pour sa défense de Kimberley dans la guerre des Boers, a été trouvé tué par un coup de feu dans son appartement de Londres. On ne sait pas encore si le générale Kekewich s'est suicidé ou s'il y a crime.

— Sur la proposition d'un comité de patriotes, le gouvernement français a décidé qu'une statue de Jeanne d'Arc serait élevée à l'endroit extrême où les troupes du général von Kluck se sont avancées sur le territoire français.

Le Tsar a fait parvenir une somme de 1,000 francs au comité.

Deux médaillons représentant les généraux Joffre et Gallieni figureront sur le socle du monument.

— La vaillante forteresse de Tsingtau s'est donc rendue après avoir subi un siège de deux mois et un terrible bombardement final entre les mains des Japonais.

Le sous-secrétaire d'Etat de la Marine à Tokio a déclaré que Tsingtau restera, pendant la guerre, sous l'administration japonaise; après la guerre, le Japon négociera avec la Chine sur l'avenir de Kioutschéou.

Toute la presse allemande consacre à Tsingtau, qui était la perle et l'enfant chéri des colonies allemandes, des articles de regrets profondément douloureux.

L'imposition de guerre de Bruxelles

Le Collège échevinal de Bruxelles a, en comité secret, présenté au Conseil un projet tendant à frapper d'un impôt de guerre tous les contribuables. Il s'agit en somme de faire payer aux bruxellois et à tous les citoyens domiciliés dans l'agglomération cinquante millions dont l'autorité allemande a frappé la capitale et les faubourgs. Ainsi les habitants de Bruxelles se trouveront être indirectement frappés par le pouvoir occupé.

La taxe qui aura pour base les quatre impôts de l'Etat sera, à proprement parler, un impôt

de répartition; elle devra être liquidée pour le 15 juin 1915. Les propriétés de ceux qui n'habitaient pas Bruxelles seront atteintes comme les autres. Le contribuable aura à payer à la ville une somme évaluée à 50 centimes additionnels.

Il paraît aussi que les sociétés anonymes seront frappées d'un impôt sur les bilans. On évalue à quatre millions la somme qui pourra être ainsi perçue sur les propriétés des étrangers et sur les sociétés étrangères ayant leur siège dans la capitale du Royaume.

Moniteur Belge

Actions d'éclat

Sont nommés :

Dans l'Ordre de la Couronne.

Chardon, lieutenant. Blessé au bras le 12 septembre, continue néanmoins à diriger le tir de sa section de mitrailleuses jusqu'au moment où une nouvelle blessure à la jambe le met hors d'état de continuer son service.

Bemelmans, cap. d'artillerie et Oor, lieutenant aux carabiniers. Se sont distingués au cours de nombreuses expéditions en auto-mitrailleuses.

Reul, lieutenant aux carabiniers. Belle conduite au cours d'une reconnaissance effectuée le 29 septembre, durant laquelle il essuya continuellement le feu de l'ennemi.

Cayen, lieutenant au 1^{er} C. A. conduit avec audace, le 27 septembre, une patrouille de combat, au cours de laquelle il s'est réellement exposé, essayant de nombreuses fois le feu de l'ennemi.

Clerckx, sous-lieutenant au 12^e de ligne. A fait preuve d'une grande bravoure pendant la nuit du 5 au 6 août, en défendant pendant 2 h. 1/2 une tranchée, occupée par une trentaine d'hommes, contre des forces allemandes très supérieures.

Dans l'Ordre de Léopold II.

Gerard, maréchal. de logis de gendarmerie. Se repliant vers la France, avec le personnel des brigades voisines, a capturé 10 uhlans après une fusillade violente.

Delsupêxe, brigadier au 1^{er} chass. à cheval. Fait preuve d'énergie et de courage en toutes circonstances; blessé trois fois, a toujours repris son service dès que cela lui fut possible.

Extraits des 20, 21, 22, 23 et 24 octobre 1914.

PROMOTIONS :

(Suite).

Dans l'intendance.

Sous-intendant de 1^{re} classe.

Le sous-intendant de 2^e classe :

Deruyck, Ch., attaché au grand quartier général de l'armée.

Dans les comptables des corps de troupes.

Major ordonnanceur.

Le capitaine en premier, quartier-maître :

De Visschere, G.-F.-A., attaché au rég. des grenadiers.

Capitaine en premier quartier-maître.

Le capitaine en second payeur :

Devogelaere, L., faisant fonction de quartier-maître au 1^{er} rég. d'artillerie.

Capitaine en second payeur :

Dever, E.-J.-E.-G., attaché au 10^e rég. de ligne.

Dans les troupes d'administration.

Les sous-lieutenants d'administration :

Marteau, F.-J.-L., attaché à la colonne automobile vivres de la 5^e D. A.;

Denève, O. P.-B., à la section d'hospitalisation de la 6^e D. A.

Dans le service de santé.

Médecins principaux de 1^{re} classe.

Les médecins principaux de 2^e classe :

Provis, C.-E.-J., attaché à la position de Namur;

Thooft, A., id. à l'hôpital d'Ostende;

Van Ex, J.-H., id. à l'hôpital d'Anvers;

Wibin, J.-P.-E., id. au corps des volontaires;

Maistriau, Ch.-E., id. au grand quartier général;

Henrard, F.-F.-J., id., à la position fortifiée de Liège;

Servais, Th.-J., id. à l'hôpital de Liège;

Médecins principaux de 2^e classe.

Les médecins de régiment de 1^{re} classe :

Vandervaele, G.-H.-G., attaché à la colonne d'ambulance de la 1^{re} D. A.;

Simon, H.-J.-G., id. à l'hôpital annexe de la P. F. A.;

Sacré, E.-P.-A., id. à l'hôpital de Namur;

Lejeune, C.-E., id. à l'hôpital annexe de la P. F. A.;

Dalne, A.-J., id. à l'état-major de la 3^e D. A.

Médecins de régiment de 1^{re} classe.

Les médecins de régiment de 2^e classe :

Collin, E.-C.-J.-A., attaché au 4^e rég. d'artillerie;

Dognée, C.-J.-A., id. au 2^e rég. de lanciers;

Moenaert, L.-A.-H.-L., id. au 5^e rég. id.

Médecins de régiment de 2^e classe.

Les médecins de bataillon de 1^{re} classe :

Gliberr, L.-L.-G., attaché au 3^e rég. de carabiniers;

Richard, C.-J.-B., id. à la compagnie des pontonniers du génie de la 2^e D. A.;

Dierickx, H.-V., id. au 2^e rég. d'artillerie;

Hollenfeldt, L.-L.-R., id. à l'artillerie de la 13^e brigade mixte;

Dewandre, M.-J., id. au 3^e rég. d'artillerie.

Médecins de bataillon de 2^e classe :

Van Meenen, J.-E.-O.-M., attaché à l'hôpital d'Anvers;

Couturier, P.-M.-G., id. id.;

Servais, G.-E.-L., id. au 23^e rég. de ligne.

(La suite à demain.)

On demande des déposi-
taires et vendeurs de notre
journal pour la province.
Conditions spéciales.
S'adresser 20, rue du Canal, Bruxelles.

Dans le service pharmaceutique.

Pharmacien principal de 1^{re} classe.

Le pharmacien principal de 2^e classe :

Carion, E.-A., attaché à l'hôpital d'Anvers.

En vertu d'une disposition ministérielle du 12 octobre 1914, prise en exécution de l'arrêté royal du 12 août 1914, ont été nommés officiers auxiliaires.

Dans la cavalerie.

Les maréchaux des logis :

Schaevebeke, L.-S.-C.-M., du 2^e rég. de guid.;

Le Grand, J.-M.-B. (Ecuyer), du 4^e rég. de chasseurs à cheval;

De Longueville, G.-C.-L.-J.-G., du 2^e rég. des guides.

Dans le service administratif.

Officier payeur auxiliaire :

L'adjudant secrétaire Bosmans, Y.-J., des troupes d'administration.

Dans le corps des transports.

Le maréchal des logis chef Wiscoq, du corps de la gendarmerie;

Le maréchal des logis Tremblay, M., du 4^e rég. des lanciers.

Dans le génie.

L'adjudant Lippens, P., du régiment du génie.

Dans le corps des volontaires.

L'adjudant Zilles, F., du 7^e rég.;

Le 1^{er} sergent-major Bidorel, L., du 7^e rég.

Le sergent-major Van den Eynde, G., du 7^e rég.

Informations financières

Exportation américaine du cuivre pour l'Europe

Bien des protestations se sont élevées parmi les producteurs de cuivre des Etats-Unis contre les procédés des autorités britanniques en faisant la saisie des envois de ce métal en destination pour l'Allemagne et l'Autriche. Il est connu que, depuis la déclaration de la guerre, l'Allemagne (qui doit avoir un stock considérable de cuivre si elle veut fabriquer des munitions suffisantes pour mener une guerre avec succès) a acheté le métal des pays neutres, d'abord de la Hollande et ensuite de l'Italie. Le gouvernement britannique est en son droit de dire que ce métal ne doit pas entrer dans le territoire et a pris de ce chef toutes les mesures nécessaires. Toutes les cargaisons saisies ont été payées par l'Etat. Il y a quelques jours, le « Kroonland » a été conduit à Gibraltar par les autorités britanniques, parce qu'une partie de la cargaison se composait de cuivre expédié de ce pays. Le « San Giovanni » emportait 450 tonnes appartenant à l'American Smelting Refining Company et consigné, suivant le code maritime, à l'ordre de cette compagnie à Genève. Le « Regina d'Italia » a 1,160 tonnes également consigné de la même façon. Nous avons également appris que le « Kroonland », appartenant à l'« American Line », naviguant sans pavillon américain et ayant à bord 800 tonnes de cuivre, a également été capturé et détenu à Gibraltar, le cuivre ayant été consigné d'une façon régulière.

En outre, nous avons été avisés de la « Sicilian-American Line » que, pour des raisons qu'ils ne peuvent donner, ils déclinent de charger du cuivre par ces navires « San Giorgio », et la « Sabando Line » a formellement refusé de charger du cuivre et d'annuler tout contrat, à moins de donner le nom d'un destinataire italien en même temps qu'une garantie que le cuivre ne sera pas réexpédié de l'Italie, quelle garantie est complètement impossible de donner par l'exportateur américain.

Ces mesures prohibitives menacent d'arrêter complètement l'exportation du cuivre des Etats-Unis pour l'Europe, ce qui implique l'arrêt complet des affaires d'exportation de ce métal, excepté pour l'Angleterre ou la France, depuis qu'il n'y a plus aucune demande de ce métal en dehors de l'Europe.

(A suivre.)

Liste de soldats belges blessés

envoyés au Comité de recensement des blessés de guerre belges confiés aux soins de « St. John's Hospital »

Huyghe, Henri, Bracerit, Saint-Louis (Flandre Occidentale), 3^e de ligne.

Menu Emile, Armentières, 7^e de ligne.

Roland Arthur, Boussu, 2^e de ligne.

Tourlemain Léon, Haazebrugge, 3^e de ligne.

Verhaghe Joseph, Gand, 7^e de ligne.

Verhayden Anselme, Meerhout (Anvers), 8^e de ligne.

Vissers Alphonse, Calmptout (Anvers), 2^e guid.

Lernitte Léopold, Liège.

Liessens Camille, Nieukerken, Waes, 2^e carab.

Van Loo Maurice, Gand, 4^e de ligne.

Louwagie Emile, Ostende, 23^e de ligne.

Meert Félix-Emile, Erembodegem, 9^e de ligne.

de Neve Georges, Jette-St-Pierre (Bruxelles), 11^e de ligne.

Peet Constant, Anvers, 9^e de ligne.

Peeters Pierre, Paris, 19^e arr.

Peter Jean, Bruxelles, carab. cyc. 5-1.

Potier Louis, Tournai, 23^e de ligne.

Preat René, Sombrefe, 1^{er} carab.

Quesnier Gustave, Gaurain lez-Tournai, 3^e chas. à pied.

Renery Jules, Tilge (province de Liège).

Ruhl Grédéric, Hensy lez-Verviers, 13^e de ligne.

van Simaey Albert, Bevre lez-Audenarde, 22^e de ligne.

Vryman Guillaume, Liège, 14^e de ligne.

Bonnier Auguste, Orcq, près Tournai, 6^e chas. à pied.

Bourdon Albert, Namur, 13^e de ligne.

Brossens Jean, Anvers, 6^e de ligne.

Carpentier Clement, Baery lez-Tournai, 1^{er} car.

Van Craenest Emile, Lopheim lez-Bruges, 4^e de ligne.

Douchat Henri, Carrière (Hainaut), 13^e de ligne.

Delaunay Remy, Rumes, 3^e de ligne.

Deleuner Henri, Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles), 1^{er} grenad.

Fierrez Jules, Tournières (Hainaut), 1^{er} grenad.

Van Hove Gustave, Balcelle, 8^e chas. à pied.

Janssens Victor, Bruxelles, 8^e de ligne.

Kinot Pierre, Liège, 11^e de ligne.

De Koster Emile, Balcelle, 8^e de ligne.

Larmusian Germain, Boussu, près Mons, 3^e ch. à pied.

Leblanc Etienne, Allun, lez-Tournai, 2^e carab.

Lemmans Frans, Buhle (prov. d'Anvers), 6^e de ligne.

Lerat Eugène, Roucourt, 1^{er} de ligne.

Au « The Wilderness Hospital »

Bolletberg François, Laeken, car. forteress.

De Bruyne Ernest, Aeltre-Sainte Marie (Fland. Orientale).

Devos François, Lessevai, près Liège, 6^e de ligne.

Dubois Julien, Macquenois lez-Chimay (Hainaut), 1^{er} artillerie.

Gamans Franz, a., De Urne (Anvers), 12^e de ligne.

Hendricks Louis, Anvers.

Huys Jean-Joseph, Marchienne-au-Pont, près Charleroi, 5^e artillerie.

Legros Charles, Gilly, près Charleroi, 6^e de lig.

Laversin Robert, Anvers.

Persyn Basill, Uitbergen, 11^e de ligne.

Reniers Désiré, Tirlémont, près Louvain, 1^{er} car.

Smeulders Théophile, Beiquenwoort, Brabant, 14^e de ligne.

Van De Vloet Auguste, Koewacht, Zeeland (Holland), 27^e de ligne.

Vanderstukken Louis, Tirlémont, 9^e de ligne.

Van Wezemael Isidore, Wetteren, 26^e de ligne.

Van Wehenare Joseph-Michel, Anvers, 8^e art.

Liste des réfugiés à Folkestone et environs.

Facq Etienne, de Lille, 14 Westbournegardens.

Rubbens Charles, de Monerwegen, 17, East Cliff.

Duquesne Louis, de Tournai, Victoria Hotel.

Stamane Marie, de Wiers, Victoria Hotel.

Vandemoere Egide, de Hoboken, 29, St. John Street.

De Welde Thérèse, de Namur, 23, St. John Street.

Geerts Edouard, de Cruybeke, 4, Cambridge Terrace.

Jooris Marguerite, de Bruxelles, Victoria Hotel.

Libotte Jules, de Liège, West Cliff Hotel.

Crynen Philippe, de Berchem, 65, Dover Road.

Frederickx Elizabeth, de Mortsel, 65, Dover Road.

Cornelis Jeanette, de Malines, 50, Warren Road.

M^{me} Brebart Dapsens, d'Antoing et M^{me} Van-nivenhuyse-Payen, de Tournai, 14, Langhorne Gardens, Folkestone.

Robert Destenay et Verschooren Mélanie, de Lierre, 2, Talbot Place, Blackheath, London, S.E.